



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Louis Lucy de Fossarieux – Servir avec LECLERC

Ce texte du cadet Louis Lucy de Fossarieux montre les attentes et les espoirs d'un cadet à la veille de la bataille de France et l'impression très forte faite par la visite du Général LECLERC à l'école des Cadets. Il est extrait de ses mémoires publiées en plusieurs volumes sous le titre "Mémoires d'un béké"

...Le moral reste bon et les idées pures comme le démontre cette lettre écrite à ma famille le 30 avril 1944 :



*... "L'examen final commence dans 15 jours. Après nous ignorons ce qu'il adviendra de nous..."*

*... On attend fiévreusement le coup de bélier allié qui nous posera sur les rivages de notre "douce France". Nous ne serons certainement pas parmi les premiers mais nous espérons bien pouvoir tout de même, dans pas trop longtemps montrer- aux boches que nous ne sommes pas plus "cloches" que nos aînés de 14/18...*

*... . Lorsqu'on les aura foutus dehors, Il y aura encore du travail! Au fond notre génération a de la veine : elle aura tant et tant de belles choses à faire, de combats à livrer, de bonheur à reconstruire, de douleurs à apaiser.*

*Je ne doute pas que si tous... absolument tous, unis étroitement, sans préjugé, sans haine, nous nous mettions à reconstruire, je ne doute pas que nous n'arrivions à quelque chose de bien..."*

### **Le 1er juin, le général LECLERC visite l'école.**

Deux vers bien connus des St Cyriens résumant pour moi cet instant:

*"Voulant voir si l'Ecole était bien digne d'elle  
"La Gloire, un jour, du ciel, descendit à St Cyr"..."*

Car voici soudain devant nous l'homme du "serment de KOUFRA".

Se jeunesse, son sourire, son dynamisme s'accorde merveilleusement à sa légende. Il me fascine.

Au pas de charge il nous passe en revue puis, confiant sa célèbre canne à notre "père Système", Serge ARVENGAS, il lui demande de "battre la mesure" et il entonne "la galette".

Nous le suivons sans aucun talent mais avec une émotion que je n'oublierai jamais.

Le chant terminé, il prend la parole. Sa voix chaude et amicale nous dit des mots simples. Son discours est sans emphase et sans longueur.

Il nous félicite pour nos galons tout neufs et nous rappelle ce que la France attend maintenant des officiers que nous sommes devenus.

Il nous souligne que notre vocation est de "servir" et qu'une telle vocation ne saurait se suffire des combats de demain mais devra aussi (et surtout peut-être) se poursuivre après la victoire.

Car cette victoire est sûre et prochaine, nous affirme-t-il, et il nous faut, dès maintenant nous préparer à affronter le dur mais passionnant travail de réorganisation, de réconciliation, de reconstruction qui s'imposera alors.

Mon Dieu, que ce discours complète bien ce que j'essayais d'exprimer dans ma lettre du 30 avril !